



Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs d'Ecole et PEGC  
Section des Hauts-de-Seine  
Fédération Syndicale Unitaire

**SNUipp**  
Fédération Syndicale Unitaire

**SNUipp-FSU 92**

Nanterre, le mardi 20 janvier 2015

Monsieur le Directeur Académique,

Impossible de commencer notre intervention sans évoquer les événements tragiques qui ont endeuillé la France en ce début d'année.

Le SNUipp-FSU a condamné ces actes terroristes odieux et a appelé les enseignants à participer aux différents rassemblements organisés partout en France. Dans notre département, des écoles ont été touchées directement. Des enseignants, des enfants et des parents ont été directement témoins de ces actes. Des écoles ont été confinées pendant plusieurs heures par mesure de protection. Tant les personnels que les élèves et leurs parents doivent être accompagnés après ces moments qui ont pu être traumatisants. Dans certaines écoles, les enseignants se trouvent parfois confrontés à un discours de la part des élèves et des parents qui n'est pas compatible avec les valeurs que nous devons porter. Si la ministre fait confiance à la profession, cela ne suffira pas, les enseignants ont besoin de réel soutien de leur hiérarchie, d'outils pour travailler ces questions avec leurs élèves, et enfin de formation pour être en mesure de mieux appréhender ces situations. Le vivre ensemble passe également par une éducation aux valeurs qui permettent de « faire société » avec l'ensemble de la population. L'École y joue un rôle indispensable. Plus que jamais, elle doit disposer des moyens nécessaires pour permettre l'accès de toutes et tous à une éducation de qualité. Il nous paraît d'ailleurs indispensable que la confiance aux enseignants réaffirmée par la Ministre de l'Education Nationale à l'occasion de ces terribles événements devienne une réalité de terrain dans le quotidien des écoles, ce qui malheureusement est souvent loin d'être le cas (contrôle des 108 h...).

Aujourd'hui se réunit la première CAPD suite aux élections professionnelles. Même si nous perdons deux sièges, la profession continue de faire confiance au SNUipp-FSU92 et à ses délégués du personnel en les plaçant en tête avec plus de 60% des voix. Le SNUipp-FSU92 déplore néanmoins une trop faible participation (32,78%) qui n'est pas à la hauteur des enjeux de cette élection qui concerne directement les collègues dans leur carrière. Le taux est en recul de 6 points par rapport à 2011, qui avait déjà vu un recul de participation très important dû au passage au vote informatique. Cette fois-ci encore beaucoup de collègues n'ont pas pu s'exprimer à cause d'une procédure de vote complexe et des difficultés techniques (problèmes de retour de mail pour créer les espaces électeurs, navigateurs incompatibles, serveur saturé...). La dématérialisation totale de ces élections a d'une part laissé les enseignants seuls face au vote et d'autre part empêché que ces élections aient une réalité matérielle dans les écoles. Pour le SNUipp-FSU92 si le choix au moment du vote est individuel, le vote en lui-même doit rester un acte collectif.

Sur la question de la « formation initiale », les stagiaires en ESPE, que nous rencontrons régulièrement, nous font part de leurs difficultés. La charge de travail qu'imposent la classe et la préparation d'un Master 2, n'est tout simplement pas tenable. Au bout du compte ce sont l'école, et les élèves qui en pâtissent. Le SNUipp-FSU continue d'ailleurs de demander une remise à plat de cette réforme. C'est dans ce contexte que se sont organisés les stages massés pour les stagiaires. Le fait que les titulaires aient appris tardivement qu'ils devaient laisser leur classe pour trois semaines n'a en rien facilité l'arrivée et l'accueil des stagiaires dans les écoles. Alors que cette organisation était connue depuis le début de l'année scolaire, nous ne comprenons pas que les collègues concernés n'aient été informés que quelques jours avant le

début du stage et parfois par le stagiaire lui-même. Il s'agit pour nous d'un manque de reconnaissance de la professionnalité de chacun.

Enfin, alors que notre société a besoin de plus d'Ecole et de mieux d'Ecole pour lutter efficacement contre l'échec scolaire et les inégalités, le budget 2015 ne permettra pas de répondre aux besoins du système éducatif et de ses personnels. Sur la question des conditions de travail (moyens pour l'école, effectifs, rythmes scolaires, APC, gestion des personnels), sur la question salariale et sur celle de la formation initiale et continue, les réponses apportées depuis 2012 sont insuffisantes. Les collègues continuent de constater que leurs conditions de travail ne cessent de se dégrader, que leur pouvoir d'achat continue de baisser et que la réforme de la formation est inadaptée et ne répond pas aux exigences de notre métier. Dans les Hauts-de-Seine, nous savons déjà que les moyens alloués (30 postes pour 587 élèves supplémentaires) sont insuffisants pour couvrir les besoins et a fortiori pour améliorer les conditions d'enseignement.

A l'heure où tout le monde s'accorde à dire que l'éducation doit être une priorité, nous attendons des actes concrets.

Pour toutes ces raisons, le SNUipp-FSU et la FSU appellent dès maintenant les personnels à se mettre en grève le mardi 3 février.